

## **Café populaire Bellechasse**

**15 mai 2025**

**Thématique : Les femmes et le logement social**

**Invitées : Membres de la Coalition des femmes de La Petite-Patrie**

### **Invitées :**

Kim Tremblay, du Le Groupe L'Entre-Gens

Sophie Turcot, de Halte la ressource

(Absente) Élodie Martel-Boucher, de L'Écho des femmes

### **Bref résumé des échanges :**

Avec un seul revenu, il est difficile pour plusieurs femmes de se loger. Certaines mères envisagent la colocation entre mères monoparentales, avec des projets comme «Mommune», où des mères s'organisent pour cohabiter, mais cela peut tout de même mener à des enjeux de cohabitation, l'éducation des enfants, etc.

Les logements sociaux LoReLi sont un exemple de logements sociaux spécifiquement pour des populations choisies. Dans cet ensemble de logements, 22 logements sont gérés par les RebElles, pour les femmes âgées lesbiennes.

Dans les activités animées des HLM du quartier, ce sont surtout des femmes qui se présentent. Les femmes vivent beaucoup d'isolement dans leur vie. Les locataires ne viennent pas toujours du quartier lorsqu'elles déménagent dans le HLM du quartier. Tout ça mène au vieillissement accéléré, la dégradation des conditions de santé par le manque de stimulations, d'activités physiques, etc.

### il faut un minimum pour assurer le vivre-ensemble entre les locataires :

- L'importance des salles communautaires dans les habitations. Important pour plusieurs raisons - le sentiment de solitude. Pour se retrouver, permettre à la communauté de s'impliquer, sentiment d'appartenance, un endroit où on peut se parler sur un terrain commun, stimuler des relations inter-voisins autour de réalités communes. Les premières personnes qui sont là pour vous aider sont vos voisins. Pouvoir discuter entre voisins, pour ne pas avoir de dissociation entre les résidents.
- Le logement social n'est pas forcément magique. Il peut y avoir des enjeux majeurs au sein du logement social aussi. Une certaine vigilance ou des mécanismes correctifs sont nécessaires. Ça va potentiellement moins arriver que dans le logement privé.
- Le nerf de la guerre est de s'investir dans la communauté, donner le pouvoir aux différents groupes communautaires. Il doit avoir un groupe communautaire porteur.

## Café populaire Bellechasse

15 mai 2025

Thématique : Les femmes et le logement social

Invitées : Membres de la Coalition des femmes de La Petite-Patrie

### Invitées :

Kim Tremblay, du Le Groupe L'Entre-Gens

Sophie Turcot, de Halte la ressource

(Absente) Élodie Martel-Boucher, de L'Écho des femmes

**Sophie Turcot** : Halte la ressource accompagne les mères monoparentales du grand Montréal. C'est un espace de vie animé dédié aux mères monoparentales et à leurs enfants, un autre chez-soi bienveillant, ouvert et non jugeant où elles peuvent se déposer, se soutenir, s'entraider et prendre leur place.

Avec un seul revenu, il est difficile pour plusieurs femmes de se loger. Certaines mères envisagent la colocation entre mères monoparentales, avec des projets comme «Mommune», où des mères s'organisent pour cohabiter, mais cela peut tout de même mener à des enjeux de cohabitation, l'éducation des enfants, etc.

### Quelques difficultés remarquées :

- Un seul revenu pour la famille;
- Coût de la vie, travailler plus pour payer les choses normales, mène à être moins présentes comme parent;
- Pension alimentaire - les mères doivent souvent aller en cour, les démarches pour récupérer les pensions alimentaires auxquelles elles ont droit sont souvent compliqués et sont parfois des procédures juridiques coûteuses;
- Violence conjugale post-séparation : retourner avec l'agresseur à cause de l'impossibilité de vivre avec un seul revenu et des enfants (exemple de la violence du pouvoir économique);
- Vivre dans un logement trop petit, partage de chambre avec un/des enfants, difficile de vivre sa vie de femme, difficile de montrer ce qu'est l'espace personnel lorsqu'on partage sa chambre avec son parent ou plusieurs frères et soeurs;
- On a organisé un forum en novembre où elles ont entendu des témoignages poignants des conditions que certaines mères acceptent de vivre parce qu'elles n'ont pas les moyens de déménager dans mieux/plus grand.

---

**Élodie Martel** : L'Écho des femmes est un groupe féministe qui travaille avec et pour les femmes. Les logements sociaux LoReLi sont un exemple de logements sociaux spécifiquement pour des populations choisies. Dans cet ensemble de logements, 22 logements sont gérés par les RebElles, pour les femmes âgées lesbiennes.

Voici un article de Radio-Canada qui présente bien le projet : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2113193/logements-social-abordable-montreal>

On rencontre parfois ce genre de situation à L'Écho, où les femmes vivent déjà des discriminations au niveau du logement puisqu'elles sont âgées et qu'en plus elles ne s'identifient pas comme étant hétérosexuelles. Ce qui m'amène à parler d'intersectionnalité : lorsqu'une personne rencontre plusieurs oppressions – et donc vit de la discrimination au quotidien et souvent dans sa recherche de logement.

Un exemple qu'on voit malheureusement souvent à L'Écho, est lorsqu'une femme immigrante se cherche un logement. Elle n'a pas de preuve de crédit, de références ou même parfois de preuves d'emploi, c'est certain que c'est un gros morceau dans la recherche de logement. Aussi, lorsqu'elles font des « applications » sur des logements, elles ne passent souvent même pas l'étape de l'appelle puisqu'elles ont un accent.

Des exemples qui sont intéressants pour Bellechasse, ce serait les habitations Le Soleil D'Aoura. Le seul bémol est que pour ce genre de logement subventionné, les femmes doivent remplir plusieurs critères pour accéder au logement, tel qu'être seule ou monoparentale. Cela écarte donc les femmes ayant une autre personne dans leur vie.

Au niveau de la violence conjugale, il y a plusieurs maisons d'hébergements sur l'île (maison Floratristan, maison secours aux femmes, maison du réconfort, multi-femmes, refuge pour les femmes de l'ouest de l'île, maison marie-claire kirkland-Casgrain) qui offre aussi du soutien post-hébergement, mais rare sont les endroits où les femmes peuvent rester plus que 3 ans. Un bel exemple dans le quartier qui dessert les femmes de manière permanente est la Maison Marguerite. Malheureusement, elles n'ont que 26 appartement- ce serait intéressant de voir ce que Bellechasse pourrait offrir sur du plus long terme aux femmes de la Petite-Patrie!

Aussi, au niveau des femmes qui sont à risque d'itinérance, il y a les Maisons Brin d'Elles dans Saint-Michel et Saint-Laurent. Les locataires gèrent les logements avec le Réseau Habitation Femme, le Centre de réadaptation Dollard-Cormier, l'Auberge Madeleine et le Y des femmes de Montréal. Celui de Saint-Laurent compte 22 logements et celui de Saint-Michel 12. Les deux assurent aussi un soutien aux locataires.

Par rapport aux enjeux de violence conjugale, comment un projet comme Bellechasse peut-il y répondre?

Lorsque les femmes doivent quitter les maisons d'hébergement, le marché privé est inaccessible. Les logements sociaux qui peuvent faciliter les transitions post-hébergement, sont très peu nombreux et les séjours sont courts (par exemple moins de 3 ans). Il manque donc de lit en maison d'hébergement ET le manque de logement post-maisons d'hébergement pour construire sa vie post-violence conjugale.

Réalité des femmes immigrantes :

- Racisme, un accent, un nom pas d'origine francophone
- Pas de crédit stable, de référence de propriétaire, plusieurs applications vont rester non-répondues.
- Plusieurs personnes migrantes vont se retrouver dans des logements insalubres, des propriétaires qui vont accepter ces locataires, faute de preuve de crédit, d'emploi, etc.

#### L'intersectionnalité :

À travers les différences discriminations vécues, l'intersection entre les oppressions vécues. Par exemple, le sexe et le genre, peut entrer en intersection avec plusieurs autres catégories (culture, handicap, revenu, lieu de résidence, couleur de peau, scolarité). Des réalités à la croisée des discriminations. C'est plus que l'addition, mais de les voir en même temps!

---

**Kim Tremblay** : Le Groupe L'Entre-Gens a pour mission d'améliorer les conditions de vie des aînées dans La Petite-Patrie. Il y a un volet animation et intervention, par exemple comme de l'aide aux courses, des appels d'amitié, la popote roulante, etc.

#### Les enjeux des femmes en logement social HLM :

- Dans les activités animées, ce sont surtout des femmes qui se présentent. Les femmes vivent beaucoup d'isolement dans leur vie.
  - Les locataires ne viennent pas toujours du quartier lorsqu'elles déménagent dans le HLM du quartier.
  - Tout ça mène au vieillissement accéléré, la dégradation des conditions de santé par le manque de stimulations, d'activités physiques, etc.
  - Difficile de remonter la pente après avoir vécu de l'isolement.
  - Plusieurs personnes vont finir par se couper des services, de leur famille, etc. Il est très difficile de se retisser un filet social, des nouvelles routines pour rencontrer les voisins, voir la famille, etc.
  - Perte d'un désir de se retrouver en communauté, perdre ses passions
  - Perte de l'initiative de prendre soin de soi
  - Certaines personnes vont passer de très actives à avoir recours à des services sociaux, ou être pris avec de l'agoraphobie, etc. Par exemple, pendant la pandémie, il y a eu une accélération marquée de ce processus toxique.
- 

#### **Visionnement de quelques minutes de la série documentaire "Bâtir ensemble"**

Ce qui est intéressant c'est de vivre avec des personnes d'autres générations, de cultures différentes, une mixité des usages par la présence d'un CPE, par exemple.

*Quels sont les exemples qui fonctionnent ou qui sont innovants sur l'île de Montréal?*

*Quels sont les projets que nous pourrions porter sur Bellechasse?  
Qui répond aux enjeux qui viennent d'être nommés*

#### Projets pour mères monoparentales :

Certains enjeux rendent la réalisation de projets difficiles.

- Les mères monos ont souvent peu de revenu
- Elles sont souvent en mode survie : beaucoup de responsabilités, fatigue - retourner aux études, retourner à l'emploi c,est pas toujours faciles

#### Habitations Augustine-Gonzalez :

- Ce sont 15 logements subventionnés, pour jeunes mères monoparentales avec des enfants entre 0-5 ans. Ça existe depuis 20 ans maintenant, c'est 3 projets en un : le 2ème volet des Il Volets, le projet de la Coop Primavera et ce projet, après la démolition de l'église St-Étienne. Pour y habiter, les mères doivent avoir un projet de vie, dans l'action et la reprise de pouvoir sur leur vie. C'est donc un logement temporaire, après 3 ans elles doivent quitter.
- Si elles ont un projet de vie qui n'est pas terminé, elles peuvent passer dans un 2ème volet, les Habitations Triolet. La mère qui est, par exemple encore aux études, peut y déménager, mais devra déménager dans un autre 3 ans.
- Il y a aussi du soutien psychosocial sur place.

#### Projet « Mères avec pouvoir » :

- Pour les mères monoparentales dans un projet de vie.
- Service de garde, soutien psychosociale sur place
- 2 enfants max, 0-5 ans
- Deux volets d'habitation
- Par et pour les mères monoparentales

#### Projet « Chrysalide » :

- 6 4 ½ subventionnés
- Entre 0-5 ans pour un maximum de 3 ans
- Être engagée dans un projet de vie

Les mères arrivent à reprendre le pouvoir sur leur vie, mais effectivement, lorsqu'elles sortent, elles n'arrivent pas toujours à se trouver un logement adéquat. C'est une solution temporaire qui a un impact positif, mais qui est temporaire. Dès qu'une maman arrive le jour 1, elle sait qu'elle doit partir éventuellement.

Dans tout ça, le pire est que les mères peuvent perdre la garde de leurs enfants, par la faute des systèmes qui ne fonctionnent pas (crise du logement, crise sociale, crise climatique)!

Halte la ressource a déjà mis en œuvre une coopérative d'habitation, à long terme, les 5 1/2 se vident des enfants. La taille des logements est importante pour assurer une pérennité pour que les gens puissent bouger d'un appartement à l'autre pour ne pas occuper de grands logements

vides. Il faut des logements de toutes les tailles pour que les gens puissent y rester lorsque les enfants rendus grands, partent voler de leurs propres ailes.

**Kim :**

Vue de la première ligne sur ce qui se passe à l'intérieur des logements sociaux, il faut un minimum pour assurer le vivre-ensemble entre les locataires :

- L'importance des salles communautaires dans les habitations. Important pour plusieurs raisons - le sentiment de solitude. Pour se retrouver, permettre à la communauté de s'impliquer, sentiment d'appartenance, un endroit où on peut se parler sur un terrain commun, stimuler des relations inter-voisins autour de réalités communes. Les premières personnes qui sont là pour vous aider sont vos voisins. Pouvoir discuter entre voisins, pour ne pas avoir de dissociation entre les résidents.
- Des salles qui sont équipées, par des espaces à aire ouverte. Par exemple vitrée, beaucoup plus de conversations, d'arrêt entre voisins lorsqu'il n'y a pas de murs qui séparent. Donner l'occasion aux voisins de se croiser, cultiver ce sentiment d'appartenance.
- Des salles communautaires qui sont équipées d'un elliptique, une télévision, des casses-têtes, des jeux autonomes et pouvoir passer du temps dans la salle communautaire pour que ça fasse partie d'une routine.
- L'importance du duo animation/intervention. Il peut être intimidant d'apprendre à se connaître de façon organique.

Comment stimuler les relations?

- Par exemple, par des déjeuners-causeries
  - Déjeuner entre voisins dans la salle communautaire
  - Jaser en dehors des appartements et inciter les gens à faire des "check-ups".
  - Des petits détails qui peuvent être régler entre voisins
  - Des activités dirigées qui stimulent un sentiment de communauté
  - 
  - Création de partenariats avec d'autres organismes communautaires, des artistes, de l'art thérapie, par exemple.
  - Des propositions de projet faites par les locataires! Art-créatif, aquarelle, mosaïque, tie-dye, etc. Mélange d'animation pour stimuler les personnes qui s'y trouvent et permettre à des intervenants d'approcher plus spécifiquement les personnes qui en ont besoin.
  - L'importance d'avoir du soutien communautaire!
-

## Questions et réponses :

- La mixité sociale : avoir peu de critères d'inclusion (par exemple un seul critère de revenu) peut fonctionner, les alternatives en non-mixité peuvent répondre à d'autres besoins.
- Qualité du bâti!!! Du logement social de qualité, bien construit.
- Le logement social n'est pas forcément magique. Il peut y avoir des enjeux majeurs au sein du logement social aussi. Une certaine vigilance ou des mécanismes correctifs sont nécessaires. Ça va potentiellement moins arriver que dans le logement privé.
- C'est de demander une très grande flexibilité à des gens qui n'ont potentiellement pas la capacité.
- Comment on s'assure que toutes les femmes se sentent incluses dans un tel projet?
- Briser les tabous, les préjugés
  - Avoir un personnel sans préjugé, inviter des formations pertinentes ouvertes à tous ou en petits groupes pour les personnes touchées. Des mesures instructives!
- Le nerf de la guerre est de s'investir dans la communauté, donner le pouvoir aux différents groupes communautaires. Il doit avoir un groupe communautaire porteur.